

PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRES

Un regard territorial pour soutenir l'action des instances régionales

Le présent article poursuit une double visée. Dans un premier temps, il met en perspective les disparités régionales et locales qui caractérisent la persévérance scolaire à l'école secondaire dans l'ensemble des régions du Québec. Dans le contexte où l'État québécois s'est donné des objectifs visant la diplomation du plus grand nombre de jeunes avant l'âge de 20 ans, il est pertinent de scruter en profondeur les logiques géographiques et sociales de l'accès au diplôme qualifiant pour la formation supérieure, et ce, à diverses échelles: régions administratives, municipalités régionales de comté et municipalités.

La seconde partie est consacrée à l'exposé des modalités mises en place à l'échelle des régions du Québec pour favoriser, voire accentuer, la concertation et la mobilisation des forces vives des différents milieux en matière de persévérance scolaire et de lutte au décrochage. Nous analysons comment différents plans d'action ont vu le jour en fonction de leurs réalités respectives et en quoi ils se veulent un complément aux efforts remarquables déjà déployés à l'échelle des commissions scolaires, des écoles et des communautés locales. Les commissions scolaires ont des rôles différenciés à jouer selon les réalités des différentes régions du Québec. Elles peuvent contribuer à des ententes spécifiques sur le plan financier, soutenir les plans d'action ou encore être partenaires de projets locaux.

1. Un regard socio-géographique sur des inégalités régionales des parcours scolaires

Afin de mieux appréhender les inégalités régionales et locales en matière de scolarisation, nous avons exploité les données pour mettre en place un site interactif d'indicateurs spatialisés (<http://cartodiplome.mels.gouv.qc.ca>). Un diagnostic de l'abandon scolaire et de la diplomation² au Québec y est dressé à l'échelle des 17 régions administratives et de quelque 1 100 municipalités.

Les filles systématiquement en avance et certaines régions se démarquent

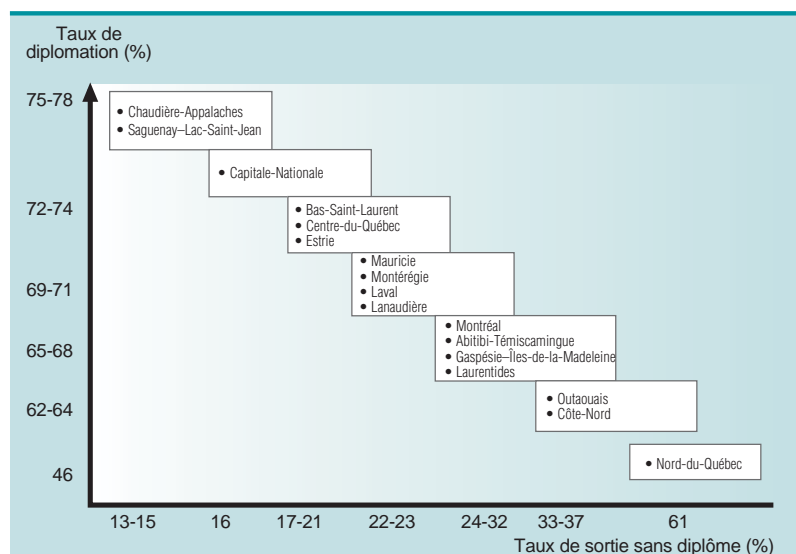
Le site d'indicateurs spatialisés permet la cartographie de l'abandon scolaire et de la diplomation. Il révèle que les inégalités de scolarisation persistent au Québec, selon le genre, le réseau public ou privé, le type de programme et le milieu d'origine. En matière de persévérance scolaire, on constate d'une part des oppositions criantes à l'échelle des 17 régions du Québec (figure 1) et, d'autre part, des clivages sociogéographiques dans chacune des régions. On doit souligner également l'avance systématique des filles dans presque toutes les municipalités (95 %). Une corrélation assez forte est aussi établie entre le faible taux de diplomation au secondaire des jeunes et la faible scolarisation de la population adulte (Perron, Auclair, Veillette et Hébert, 2005), confirmant l'influence de la communauté d'appartenance sur la scolarisation des élèves.

Les régions centrales du Québec (fortement francophones), soit de la Capitale-Nationale, de la Chaudière-Appalaches et du Saguenay-Lac-Saint-Jean, d'une part, et de l'ouest de Montréal (fortement anglophone), d'autre part, enregistrent un net avantage sur les autres. On est

également frappé par le nombre élevé de municipalités où la diplomation est faible chez les garçons dans plusieurs régions éloignées: Côte-Nord, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Abitibi-Témiscamingue. Notons aussi que trois régions, en l'occurrence l'Outaouais, l'Estrie et les Laurentides, qui ne sont pas très éloignées des grands centres, affichent tout de même de faibles taux de diplomation, particulièrement chez les garçons.

L'ensemble de la région métropolitaine de Montréal, où vit un Québécois sur deux, présente un bilan plutôt défavorable pour les deux indicateurs de persévérance scolaire. Pour les cohortes inscrites en 1^{re} secondaire de 1992 à 1996, elle se classe parmi les régions ayant un plus faible taux de diplomation que l'ensemble du Québec après sept ans, et ce, aussi bien chez les garçons (60,9 % comparativement à 63,3 %) que chez les filles (72,1 % comparativement à 77,5 %). Sur l'île de Montréal particulièrement, nous observons un net clivage entre l'est (davantage francophone et allophone) et l'ouest (davantage anglophone). Le poids des quartiers défavorisés contribue pour beaucoup, selon nous, au positionnement moins avantageux de la région montréalaise en matière de persévérance scolaire.

Les inégalités de scolarisation dans les régions du Québec à l'école secondaire³



Michel Perron
Chercheur associé
Groupe ÉCOBES,
Cégep de Jonquière,
chercheur invité,
Centre hospitalier de
l'Université de Montréal,
chercheur régulier,
GEIRSO, UQAM

Marie-Claude Côté
Coordonnatrice du
CRÉPAS¹

2. Un réseau en action : les instances de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative

Au regard des données citées précédemment, force est d'admettre que les régions ne sont pas égales entre elles : elles vivent des réalités fort différentes qui nécessitent des interventions et des approches adaptées. Face au problème social de l'abandon scolaire, il faut impérativement éviter le piège des solutions et des façons de faire unilatérales. C'est dans cette perspective qu'œuvrent les 13 instances de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

Une problématique qui n'est pas la seule responsabilité du jeune et de l'école

L'abandon scolaire touche essentiellement les jeunes mais leur scolarisation interpelle tout le monde. Il s'agit d'un phénomène multifactoriel et complexe dont on connaît maintenant davantage les facteurs associés. Puisqu'il a de nombreuses conséquences autant pour les jeunes que pour les collectivités, il importe de considérer l'abandon scolaire comme un problème social, c'est-à-dire qui concerne la société dans son ensemble. Plusieurs régions ont compris l'importance de favoriser une prise en charge collective autant du problème que des solutions et d'agir dans une perspective de prévention. De plus en plus de partenaires au Québec soutiennent cette vision. En effet, avec l'appui du réseau des commissions scolaires, depuis une douzaine d'années, on constate que la persévérance scolaire s'enracine dans les priorités régionales. Des démarches de concertation et de mobilisation, interordres et intersectorielles, ont été entreprises dans 13 régions du Québec, donnant naissance à des instances régionales de concertation pour la persévérance scolaire et la réussite éducative.

Les différentes instances régionales de concertation sont nées d'une volonté commune de nombre d'acteurs ayant à cœur la réussite des

jeunes. Elles sont mandatées pour soutenir le développement d'initiatives, à l'échelle régionale, s'appuyant sur la mobilisation des forces vives des milieux autour de plans d'action qui visent l'amélioration de la persévérance scolaire et, plus globalement, la valorisation de l'éducation. Les démarches régionales expérimentées ainsi que l'implantation de stratégies concertées, cohérentes et appuyées par la recherche-action ont permis d'identifier les conditions nécessaires à l'obtention de résultats significatifs.

Des réalités différentes mais une convergence dans l'action

Les instances régionales ont des origines et des points d'ancrage qui varient selon les régions et selon le contexte. Cependant, toutes s'inscrivent en complément des efforts soutenus déjà déployés à l'échelle des commissions scolaires, des écoles et des communautés locales. Elles œuvrent principalement à : la sensibilisation des acteurs par une prise de conscience des enjeux et des impacts du décrochage scolaire sur la vie des jeunes ainsi que sur la vitalité socio-économique des régions; la mobilisation de centaines d'acteurs provenant des milieux de l'éducation et de la santé, des mondes municipal et communautaire et du secteur des affaires autour de plans d'action structurants; et la mise en place d'actions collectives et multisectorielles.

Des partenariats interordres et intersectoriels sont créés et mènent à des solutions innovantes, complémentaires aux efforts menés par les milieux de proximité tout en favorisant une harmonisation des interventions. L'action s'exerce sur plusieurs facteurs associés au phénomène de l'abandon scolaire et, de façon particulière, en faveur des jeunes les plus à risque. Mettant à profit l'expertise diversifiée de nombreux intervenants, la synergie qui découle de ces partenariats a des impacts significatifs sur les différentes dimensions de la problématique du décrochage scolaire. De plus, parce qu'elles se fondent sur des données probantes et sur des constats de recherche, les actions régionales sont rigoureuses et elles génèrent des consensus quant

aux moyens déployés et aux résultats obtenus.

Au-delà des plans d'action régionaux, des liens interrégionaux sont construits et entretenus. Depuis 2005, en favorisant le partage entre les acteurs régionaux et en travaillant sur des projets collectifs interrégionaux, les instances régionales souhaitent accroître et maintenir la persévérance scolaire à un haut niveau de priorité.

Se préoccuper de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, c'est assurer une relève à la hauteur des ambitions et des défis que doivent relever le Québec et chacune de ses régions. Le travail soutenu des instances régionales de concertation et de leurs partenaires en témoigne : l'avenir des jeunes et leur diplomation sont maintenant bien ancrés dans les préoccupations des régions du Québec.

¹ *Le Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CREPAS) au Saguenay-Lac-Saint-Jean constitue la première instance de concertation sur la persévérance scolaire à avoir adopté la région comme ancrage de la mobilisation au Québec (Perron et al., 2007).*

² *Les taux de diplomation concernent cinq cohortes d'élèves inscrits en 1^{re} secondaire entre 1992 et 1996. Les taux de sortie sans diplôme sont calculés pour trois cohortes de 2001 à 2003.*

³ *Le taux de diplomation représente la proportion d'élèves des réseaux public et privé ayant obtenu un premier diplôme du secondaire après sept années. Le taux de sortie sans diplôme du secondaire s'applique aux élèves sortant du secondaire qui n'ont pas obtenu, une année donnée, un premier diplôme d'études secondaires et qui n'étaient pas réinscrits au Québec pour l'année suivante.*

PERRON, M., AUCLAIR, J., VEILLETTE, S. et G. HÉBERT. *Site interactif d'indicateurs spatialisés de persévérance scolaire et de réussite scolaire*, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 2005.

PERRON, M., VEILLETTE, S. et M. COOK. *Le territoire comme ancrage de la mobilisation en matière de persévérance scolaire : les conditions et les effets d'un processus d'innovation sociale*, Colloque international sur les innovations sociales, CRISES, Montréal, 9 novembre 2007.